

# LETTRE D'INFORMATION

de la Société Paul Claudel

N° 106 de juin 2023

*Le plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile*

**Henri de Régnier**

**Louis Laine** - [...] *Ça sent bon les tilleuls au mois de juin*

**Marthe**- *C'est arrangé pour que ça aille ensemble avec les foins coupés.*

*L'Échange [2<sup>e</sup> version] Acte I*

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin

4 rue Troyon, 75017 Paris.

01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24

[societe-paulclaudel@orange.fr](mailto:societe-paulclaudel@orange.fr)

Rédacteur : **René Sainte Marie Perrin**, assisté de **Marlène Sainte Marie Perrin**

## AGENDA DE JUIN 2023

**7 au 25 juin**, Studio Comédie française,  
*La Mese Là-bas*

Singulis, seul-en-scène **Didier Sandre**

**19 au 25 juin**,

*Rencontres de Brangues*

## Expositions :

**13 mai au 24 septembre**

*Claudel Saint John Perse chemins croisés*

Espace Claudel Stendhal, Brangues

**Du 1er avril au 27 août 2023**

*Fabuleux Animaux, Masques et costumes de théâtre*

Masques et costumes du *Graal Théâtre*, de **Florence Delay et Jacques Roubaud**, mis en scène par **Christian Schiaretti** au Théâtre national populaire à Villeurbanne et par **Julie Brochen** au Théâtre national de Strasbourg (2011-2014).

Exposition Maison Ravier Morestel

**27 mai au 5 novembre** au Centre national du costume et de la scène, Quartier Villars - Route de Montilly, 03000 Moulins

*La Marionnette, instrument pour la scène*

**Claudel** est évoqué à travers une sélection des dessins de **Georges Lafaye** pour *l'Ours et la Lune*

Commissaires de l'exposition : **Aurélié Mouton-Rezzouk** et **Joël Huthwohl**, conseil scientifique **Raphaèle Fleury**.

## RENCONTRES DE BRANGUES 2023

*Il en est des Rencontres comme des lois. Il y a la loi et son esprit, et sans son esprit la loi est application obtuse, il y a les Rencontres et leur esprit, et sans esprit les Rencontres ne sont que cet enchaînement de spectacles dont le vertige est la distraction renouvelée. Ce qu'aujourd'hui on appelle avec une décontraction sans signification Festival. Les Rencontres sont à l'inverse, au-delà d'un festival. Elles sont une conversation avec le public, un sens. On devrait en revenir avec la plénitude d'une lecture achevée, comme quand on ferme le livre puis les yeux, la paupière imagée. Et que l'on ne se méprenne pas, il ne s'agit pas de mettre le public à l'étude, il s'agit de lui proposer une agitation de l'esprit dans laquelle le souci est toujours celui de rester simple, là où la générosité se fait franchise fraternelle. On y fait son chemin tous différents dans le même paysage. Certains iront vers le débat d'autres vers le récital, certains vivront l'insouciance des fins de repas d'autres méditeront dans l'ombre du silence des tilleuls. Mais tous traverseront les Rencontres avec la même boussole, le même appétit, la même connivence. Dans ce siècle commençant dans le meurtre omniprésent de l'avenir il manque quelque chose, non pas une solution, mais un chant à notre amoindrissement, le calme secret de la consolation par le beau. Bref, une espérance.*

*Que Brangues soit une barque fragile dans nos tempêtes, nous resterons obstinés en nos volontés, rétifs aux sirènes grossières de la distraction et choisirons toujours la franchise bienveillante de nos efforts aux facilités démagogiques des modes. Nous sommes là. Tout simplement là.*

*Pensons ces rencontres en trois journées qui seront trois récits.*

**Christian Schiaretti**, directeur artistique des Nouvelles Rencontres de Brangues

Programme complet et modalités d'inscription et réservation en pièce jointe.

**lundi 19 juin**, 18h30 à la Taverne Rustique - Saint Chef, **mardi 20 juin** Le Cloître, Crémieu

OUI

de **Joséphine Chaffin**

**jeudi 22 juin**

Maison Ravier, Morestel

Avec **Christian Schiaretti**, entretien autour de la collection de masques de théâtre d'**Erhard Stiefel**

**vendredi 23 juin**, première journée

17h45 → Bibliothèque Paul Claudel

Enregistrement public en partenariat avec France Culture (**Blandine Masson**, directrice de la fiction)

*Camille et Paul, correspondances et autres écrits*

19h → La ferme

*Dialogue avec Madame la Ministre de la Culture à propos de la crise du théâtre* d'**Alain Badiou**

Avec **Louise Chevillotte**, **Juliette Gharbi**

19h45 → La ferme

Présentation du *Prix* **Paul Claudel**

Avec **Christian Schiaretti** pour les Rencontres de Brangues, **Catherine Mayaux** pour la Société Paul Claudel

21h00 → La ferme

*Stabat Mater furiosa*  
de **Jean Pierre Siméon**

Avec Gisèle Torterolo

22h00 -> La ferme

Programme musical

**samedi 24 juin**, deuxième journée

11h30 -> Bibliothèque Pierre Claudel

*Les histoires de Rosalie*

de **Michel Vinaver**

14h -> Sous le tilleul

« *Paul Claudel – Saint-John Perse, diplomates et poètes d'un même siècle* »

Débat et lecture avec **Catherine Mayaux, Louise Chevillotte et Julien Tiphaine, Muriel Calvet,**

15h30 -> Cour du château

*Midi nous le dira*

de **Joséphine Chaffin**

17h30 -> Bibliothèque Pierre Claudel

*Comment j'ai dirigé une actrice notoire en la suivant*

Avec : **Francine Bergé, Christian Schiaretti**

19h -> La ferme

*Roman de Renart*

Avec : **Clément Carabédian, Clément Morinière**

21h30 -> La ferme

*Musicodrames*

Avec : **Sylvia Bergé**, sociétaire de la Comédie-Française, **Thierry Ravassard** (piano)

**dimanche 25 juin**, troisième journée

11h30 -> Bibliothèque Pierre Claudel

*D'une folie l'autre*

Projection du film de **Gilles Blanchard**

14h30 -> Sous le tilleul

*Camille et Paul*

Rencontre avec **Gilles Blanchard Marie-Victoire Nantet, Julien Gauthier, Gisèle Torterolo, Christian Schiaretti**

16h30 -> La ferme

*Antigone / Electre* de **Sophocle**

Variations de **Jean Pierre Siméon.**

Avec **Francine Bergé, Clément Carabédian, Louise Chevillotte, Julien Gauthier, Juliette Gharbi, Kenza Laala, Clément Mornière, Julien Tiphaine**

## **LE FRANÇAIS A L'HEURE ALLEMANDE**

**Pierre Laville** est un jeune romancier de 85 ans qui, déjà auteur dramatique, metteur en scène (dont certaines pièces jouées à la Comédie française), directeur de théâtre (ainsi le théâtre des Amandiers de Nanterre avec **Pierre Debauche**) créateur de revues (*Acteurs*) et producteur d'émissions pour la télévision sur le théâtre, s'est lancé dans l'écriture de son premier roman. Un roman foisonnant qui emprunte son titre à la chanson de Barbara *Mon enfance* et qui donne tout le ténébreux de ces temps d'Occupation à Paris vus depuis les coulisses, les loges, la scène et le foyer de la Comédie française avec pour guide **Marie Bell**, la célèbre sociétaire qui, femme forte et généreuse, est agent de renseignement pour la Résistance sous le pseudonyme d'*Elisabeth*. On la suit sur scène, dans sa loge, chez elle avec son compagnon **Jean Chevrier** et dans sa fréquentation de ceux qui comptent dans le monde intellectuel et artistique d'alors : **Mary Marquet, Pierre Dux, Jean-Louis Vaudoyer**, (Administrateur de la Comédie Française de 1941 à 1944), le couple **Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault** mais aussi **Arletty, Jean Cocteau et Jean Marais, Colette, Juliette Gréco** que poursuit la Gestapo et qu'elle cache, sans oublier **Albert Camus** qui vient de rencontrer **Maria Casarès, Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre** qui prépare une pièce pour le couple **Bell-Chevrier** ou **Louis-Ferdinand Céline**, son admirateur qui l'avertit un soir d'un danger et pour finir l'ambassadeur du Brésil **Souza Dantas** qui a mis sur pied une filière pour sauver des familles juives et qui, découvert, est arrêté au cours d'une réception par la Gestapo. Deux personnages secondaires parcourent le roman : ce jeune **Paul**, qui a quitté son Poitiers natal pour vivre à Paris ses amours homosexuelles et miliciennes et se faire jouer, révélant plus d'arrivisme que de talent d'auteur dramatique ; la fidèle habilleuse, **Sarah Milstein**, appelée *Gabrielle* grâce aux faux papiers que lui obtient **Marie Bell** sans lui éviter l'arrestation dans la loge alors même que la comédienne doit entrer en scène pour *La Prière à la Vierge*.

Le roman s'ouvre sur la première de *Phèdre* le 12 novembre 1942 dans une mise en scène de **Jean-Louis Barrault** et se termine par le départ de **Marie Bell** et de son compagnon **Jean Chevrier** du Français en 1946 pour voler vers d'autres cieux.

Et c'est **Marie Bell** qui incarne *Phèdre* et que l'on suit dans sa longue et minutieuse préparation avant d'entrer en scène. A côté d'elle, **Maurice Escande** est *Thésée*, **Mary Marquet** est *Ænone*, et un simple élève du Conservatoire, **Jacques Dacqmine**, est *Hyppolite*.

Cette première est l'occasion d'un premier portrait de **Claudiel** :

« *Au premier rang d'orchestre, Paul Claudel, conjurant sa surdité une main derrière l'oreille, se penche pour mieux entendre les vers ; soudain au mépris de tous les usages, il n'y tient plus et adresse à la comédienne un signe de la main, d'une complicité exagérée, qui agace ses voisins, et commente avec un accent rocaillieux à son épouse, qui l'invite à baisser la voix : Je tiens enfin l'actrice pour mon Soulier de satin !* »

Vignette savoureuse s'il en est, mais pure invention car **Claudiel** n'était pas présent le soir de la première.

'*Du 26 mars au 10 avril séjour à Paris. Tout mon temps est pris par le S(oulier) de Satin et par mon travail très intéressant avec J.L B. Représentation de Phèdre t(r s ) intéressante avec Marie Bell. L'Exchange est définitivement interdit par la censure allemande. Le 4 bombardements de Renault et lieux environnants par les Anglo-Américains (Journal t2 page 447). Claudel a assisté à une représentation entre le 26 mars et le 3 avril 1943 mais il a en effet été conquis par le jeu de Marie Bell.*

De nombreuses et très belles pages sont consacrées aux répétitions du *Soulier de satin* qui ont eu lieu des mois durant ; ce qui est un cas dans les annales de la Maison. C'est la grande mise en scène que l'on attend de **Barrault**, sociétaire et metteur en scène d'avant-garde. Le texte est imposant et l'auteur le peaufine encore au contact de ses interprètes ; qu'il réfute sans succès **Mary Marquet** en *Ange gardien* ou qu'il couvre d'éloges tout en tendresse admirative **Marie Bell**. On voit celle-ci descendre de sa loge en robe de chambre et aller jusqu'à la voiture de l'auteur pour prendre, comblée, une brassée de feuillets que lui tend **Claudiel** et qui sont la réécriture de son rôle qu'il accompagne de *commentaires lumineux* ; ce qui lui vaut d'être appelé *grand Casanova tant il brille d'une intelligence charmeuse*.

Ce sont des pages très intéressantes qui dépeignent la vie de la troupe, les difficultés rencontrées face à un texte qui les enthousiasme

en dépit de sa complexité. **Pierre Laville** montre avec beaucoup de justesse le bonheur de **Claudiel**   faire partager aux acteurs ses intuitions sur ce qu'il a écrit : *heureux comme un gamin, il prend la parole sans peur ni vergogne, avec la certitude qu'on l' couter , expliquant des passages obscurs, offrant de brillantes digressions*. A d'autres moments les interventions de **Claudiel** pour donner des indications sont dépeintes à la limite de la caricature et le comportement de **Claudiel** tel qu'il est décrit semble plutôt correspondre à celui de la dernière mise en scène de *l'Annonce faite à Marie* dont il s'est fortement m l  à la Comédie française, peu de temps avant sa mort. Ce défaut vient en partie du fait que **Pierre Laville** n'a pas connu **Claudiel** comme il a pu connaître **Marie Bell** et le couple **Renaud-Barrault** (il livre un très beau portrait de **Madeleine Renaud** faisant tampon entre la nervosité de son mari en pleine répétition et les exigences du po te) et qu'il n'a pu accompagner son évocation, des *gestes...des moments* que donnent la fréquentation. C'est ainsi qu'il a pu réinventer l'émouvant dialogue entre *Prouh ze* (Bell) et *Rodrigue* (Barrault) avant d'entrer en scène.

Néanmoins le portrait de l'auteur le soir de la générale est émouvant et généreux : *couronnement à la Voltaire d'un po te septuagénaire qui, bouleversé s'adresse au public sur cette pièce, effort culminant de ma vie artistique...autant résumé... que conclusion*. Les rappels ont cessé *mais il est toujours sur la scène, veillé par sa femme en coulisse qui ne le quitte pas du regard, le cœur serré, les yeux pleins de larmes*.

**Marie Bell** est décorée de la Légion d'honneur à la Libération par le **Général de Gaulle** dans le foyer de la Comédie française et, le général parti, s'en suit une réception qui réunit de nombreuses personnalités devenus personnages du roman dont **Paul Claudel** et sa femme. Rien ne l'atteste dans le *Journal*. Scène amusante qui est teintée d'inraisemblances car on voit mal le **Général de Gaulle** décorer **Marie Bell**   la Comédie française.

Ces réserves minimales n'enlèvent rien à un roman qui permet de cerner d'un peu plus près ce qui fait la personnalité des comédiens et d'appréhender ce que fut l'aventure du *Soulier de Satin* au milieu du tourbillon sinistre de l'Occupation.

**Marlène Sainte Marie Perrin**

*La guerre les avait jetés là, Pierre Laville,* roman,  ditions Robert Laffont, Paris, 2023

## CLAUDEL ET GRETA GARBO

Comme on le sait **Claudiel** s'est beaucoup intéressé au cinéma sans être toutefois un habitué des salles obscures, aussi cet écho paru dans *Paris-Soir* le 13 avril 1940 mérite d'être cité :

*Ninotchka* a été présenté pour l'œuvre du *Colis aux Armées*

« Le dernier film de **Greta Garbo** *Ninotchka* et l'œuvre du *Colis aux Armées*, au profit de laquelle il fut projeté mercredi soir [10 avril] pour la première fois [version originale sous-titrée], attirèrent aux Champs-Élysées [Colysée, 38 avenue des Champs-Élysées] le Tout-Paris au grand complet.

SAR la princesse Sixte de Bourbon-Parme, la générale Weygand, l'amirale Darlan, l'ambassadeur de France et Mme Paul Claudel, les préfets de police et de la Seine, M et Mme François Piétri, Raimu, Sacha et Geneviève Guitry, les académiciens André Maurois, Georges Duhamel, le Duc de la Force étaient venus voir le film qui transforme la mélancolique Garbo en une rieuse jeune femme.

L'action mise en scène par Ernst Lubitsch, se déroule dans un Paris, d'avant la guerre. Melvyn Douglas, Ina Claire, Sig Ruman donnent la réplique à la *divine*, »

## ECOUTER VOIR

*L'Annonce faite à Marie*, opéra de **Philippe Leroux** disponible sur la chaîne Medici.tv

[Le meilleur des opéras – medici.tv](https://www.medici.tv/)

France Musique, Dimanche 28 mai 2023, 11 h,

*Musique émoi*, **Priscille Lafitte** reçoit **Didier Sandre**, sociétaire de la Comédie française : « *J'écoute Bach dans ma loge avant de monter sur scène, ça me met en joie !* ».

<https://www.radiofrance.fr/francemusique>

## LIRE

Sur le site Fabula rubrique revue des parutions on peut lire sous le titre :

*Sacer vatis labor : Paul Claudel et la langue latine*

un compte-rendu de **David Galand** de l'ouvrage de **Jean-François Poisson-Gueffier**, *Paul Claudel et le latin*, Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2022.

David Galand, « *Sacer vatis labor : Paul Claudel et la langue latine* », Acta fabula, vol. 24, n° 5, Notes de lecture, Mai 2023, URL : <http://www.fabula.org/revue/document16529.php>, page consultée le 29 mai 2023. DOI : 10.58282/acta.16529

## STAGE

**Denis Guénoun** a animé une «*Master Class*» pour acteurs et actrices professionnels à l'invitation du Labō à Lausanne du 8 au 20 mai sur le thème « *Entendre, dire, jouer Claudel* »

*L'écriture théâtrale de Claudel abrite une énigme. Apparemment à l'écart de toute actualité, elle maintient une puissance d'attraction pour les acteurs et actrices, metteurs et metteuses en scène. Elle s'obstine à trouver, à toucher des publics contemporains, parfois vastes, malgré ses difficultés. Cette master-class voudrait expérimenter quelques modalités et raisons de cette force. [...] Le matériau principal sera la pièce L'Échange, dans sa première version (1895), parfois mise en rapport avec la seconde (1951). On fera, par moments, appel à des écrits non-théâtraux du même auteur (poèmes, prières, proses), pour chercher la différence théâtrale. On pourra établir des ponts avec d'autres écritures, dont l'énigme est peut-être comparable (Novarina). Enfin, on se demandera toujours comment ces textes sont nourris d'un rapport à la parole populaire, dans sa robustesse comique – parfois plus manifeste dans d'autres pièces (Le Soulier de satin), mais qui parcourt, obscurément ou visiblement, les séquences les plus lyriques.*

**Denis Guénoun**

